

Publication enquête Gender Scan 2021 Focus : Adolescentes et étudiantes dans le numérique

*Quel attrait des adolescentes pour le numérique ?
Quel niveau de satisfaction des étudiantes pour la filière ?*

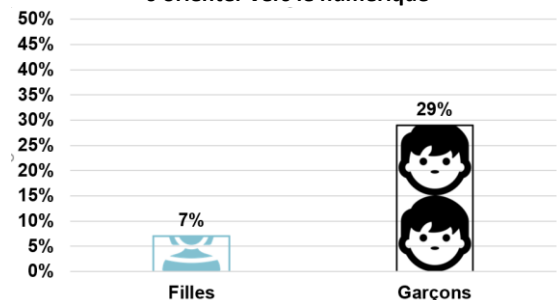
Réalisée en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale et 200 associations à l'international (117 pays), la sixième édition de l'enquête Gender Scan™ mesure l'évolution de la féminisation dans le secteur des technologies et du numérique. L'enquête a été conduite **pour la première fois en France auprès d'adolescentes (6^{ème} à Terminale) et d'étudiantes (enseignement supérieur) pour mesurer l'intérêt spontané des jeunes filles pour le numérique et le niveau de satisfaction des étudiantes de la filière.** (Gender Scan publiera en mars 2022, le volet de l'enquête consacré aux femmes salariées du secteur des technologies et du numérique).

FOCUS ADOLESCENTES

- En 2021, moins de 7% des adolescentes envisagent spontanément de s'orienter vers le numérique
- Les formations scolaires et extra-scolaires des jeunes au numérique : une clé pour inverser la tendance.

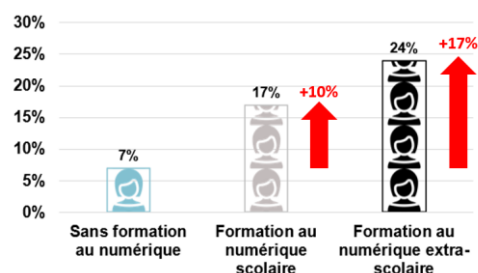
Contrairement aux garçons, très peu de jeunes filles envisagent spontanément de s'orienter vers le numérique. L'attrait pour ces filières augmente fortement dès lors que les jeunes sont sensibilisés et participent à des formations numériques, scolaires ou extra-scolaires. Pour elles, parmi les cinq métiers les plus attractifs : Game designer, Graphiste web, Cheffe de projet, policières d'internet et Experte robotique.

Proportion d'adolescent.e.s qui déclarent avoir envie de s'orienter vers le numérique



Source : Gender Scan™ 2021

L'impact des formations au numérique dans un cadre scolaire et extra-scolaire sur les adolescentes

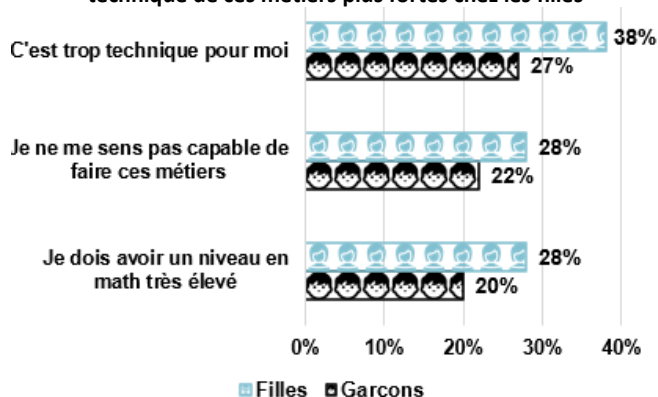


Source : Gender Scan™ 2021

- Pourquoi si peu d'attrait des adolescentes pour le numérique ? Principalement, la peur de ne pas être au niveau et l'image très technique de ces métiers.

La peur de ne pas se sentir capable de faire ces études et la perception technique de ces métiers est plus prononcée chez les filles que les chez les garçons.

La peur de ne pas être au niveau et la perception très technique de ces métiers plus fortes chez les filles



Source : Gender Scan™ 2021

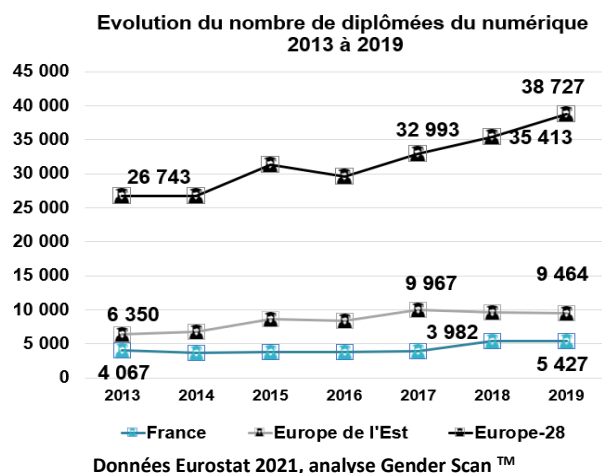
Le manque d'assurance freine clairement l'intérêt des filles pour les formations et les métiers du numérique... A la question « Est-ce que tu as envie de t'orienter vers le numérique plus tard ? », les réponses sont explicites : « Je ne pense pas avoir le niveau » (fille, collège, 11 ans), « Je ne suis pas assez forte » en math » (fille, collège, 13 ans), « C'est intéressant mais je ne suis pas assez forte » (fille, lycée, 16 ans) « C'est intéressant mais compliqué, je ne me sens pas capable de faire ceci » (fille, lycée, 17 ans).

...de même que la perception très technique de la filière : « Ce n'est pas une vie d'être derrière les écrans » (filles, collège, 12 ans), « Parce que je préfère être avec des gens que derrière un ordinateur » (fille, collège, 13 ans), « je n'aime pas être devant un écran 24h sur 24 » (fille, lycée, 16 ans), « Cela ne me correspond pas, j'ai besoin de contacts humains » (fille, lycée, 18 ans).

FOCUS ETUDIANTES

➔ **Le nombre de femmes diplômées dans le numérique est en croissance depuis 2013, en France et en Europe.**

En France, la proportion de femmes étudiantes dans les formations numériques repart à la hausse. Elles représentent 19% des effectifs en 2019 (vs 17% en 2017) et se rapproche de la moyenne européenne de 20%.



➔ **Bien que 43% des étudiantes du numérique aient été découragées par leur entourage de faire ce choix d'orientation, elles sont nettement plus nombreuses à se déclarer très satisfaites**

Les étudiantes ont plus souvent été découragées de s'orienter vers le numérique que les hommes ...

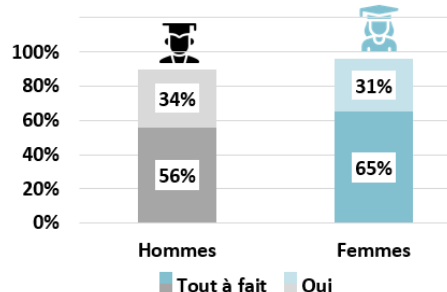
Avez-vous déjà été découragé.e d'aller vers les domaines techniques ?



Source : Gender Scan™ 2021

...mais elles sont plus nombreuses à être très satisfaites de leur choix que les étudiants

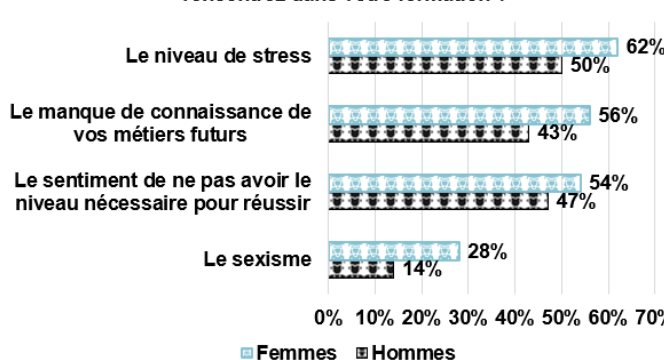
Etes-vous satisfait.e.s de votre choix d'étude ? (Etudiants dans le numérique)



Source : Gender Scan™ 2021

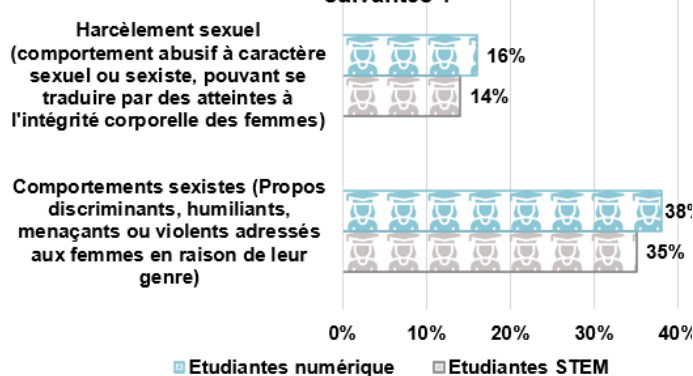
➔ **Pourtant les obstacles à surmonter sont plus importants pour les filles : 62% des étudiantes en numérique se déclarent stressées (vs 50% pour les hommes), et 38% confrontées à des comportements sexistes.**

Quels sont les problèmes les plus importants que vous rencontrez dans votre formation ?



Source : Gender Scan™ 2021

Avez-vous été victime d'une des situations suivantes ?*



Source : Gender Scan™ 2021

« Gender Scan™ » une enquête de référence pour l'ensemble des acteurs du numérique en France, entreprises et pouvoir public.

Pour Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports : *« L'égalité entre les hommes et les femmes, déclarée grande cause du quinquennat par le Président de la République, est un enjeu central pour le système scolaire. Elle est une préoccupation majeure de nos élèves comme le confirme l'étude Gender Scan. De telles études contribuent à éclairer et à améliorer notre système éducatif.*

Pour Cédric O, Secrétaire d'Etat en charge de la Transition numérique et des Communications électroniques :

« L'enquête Gender Scan sert de révélateur sur les étapes qu'il reste à franchir pour faire de la tech un écosystème mixte et ouvert. Les métiers du numérique doivent être accessibles à toutes et tous, c'est un impératif moral, sociétal, et la soutenabilité de l'écosystème tech en dépend. Dans la French Tech, il y a de plus en plus de femmes entrepreneures mais c'est encore trop peu. Pour aller plus loin, il faut les accompagner comme nous le faisons par exemple dans le programme d'égalité des chances French Tech Tremplin dont 40% des projets sont portés par des femmes, mais il faut aussi mettre en avant des rôles modèles qui sont précieux pour inciter les jeunes filles à envisager une carrière dans le secteur de la tech. Les succès de Céline Lazorthes, Tatiana Jama, Rachel Delacour et de beaucoup d'autres, constituent des sources d'inspiration idéales pour les jeunes qui seraient tentés par les multiples opportunités qu'offre la French Tech. ».

Pour Elizabeth Tchoungui, Directrice Exécutive Responsabilité Sociétale du groupe Orange, qui organise le 1^{er} décembre à l'Élysée Montmartre le Village Hello Women pour contribuer à féminiser les métiers techniques et métiers du numérique : *« Cette étude nous confirme l'urgence de poursuivre les actions à déployer auprès des adolescentes et des étudiantes. Il est primordial de se mobiliser pour lutter contre les barrières culturelles, l'auto-censure et les stéréotypes, car la participation des femmes dans les métiers techniques et du numérique est la condition d'un avenir équilibré, responsable et durable. »*

Intégralité de l'enquête et verbatims disponibles sur demande

Méthodologie de l'enquête Gender Scan™ 2021 :

L'enquête Gender Scan™ 2021 été réalisée en ligne (dans 117 pays) de mars à août 2021, sur une base déclarative auprès de 30 001 répondants hommes et femmes dans le monde (11 ans et plus). En France, le total répondants est de 2 691 adolescents et de 1 560 étudiants.

Définitions :

- **Adolescents :** Elèves de l'enseignement secondaire, de la 6^{ème} à la Terminale
- **Etudiants et diplômés dans le numérique :** étudiants et diplômés de l'Enseignement Supérieur (Niveaux CITE 5 à 8 : enseignements post bac de cycle court, niveaux licences, maîtrises et doctorats) dans les spécialisations du numérique (formations relevant de la catégorie 6 de CITE 2013 qui inclut notamment la programmation, la création et l'administration de réseaux, le développement de logiciels et d'applications).

A propos de l'autrice, Claudine Schmuck et du cabinet Global Contact :

Claudine Schmuck est la fondatrice de Global Contact, cabinet d'étude de référence et de recherche sur l'emploi et la formation des femmes et des jeunes dans les filières scientifiques, techniques, high-tech et innovation. Elle est également autrice de « **Women in STEM disciplines** », publié chez Springer en 2017. Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques (Paris) et de l'université de Columbia (New York), Claudine Schmuck a été précédemment membre de cabinets ministériels (Commerce Extérieur, Industrie), spécialiste des médias et des nouvelles technologies chez Mc Kinsey, puis à la CLT et Bull. Elle est experte auprès de la DG Recherche, DG Connect et DG Entreprise (Commission Européenne). Elle est membre du board de Women in Leadership, membre de Vox Femina et présidente du groupe Numérique de Sciences Po Alumni.